



CONSEIL GÉNÉRAL PLÉNIER AUTEUIL : 1er-20 février 2026

MESSAGE D'OUVERTURE



Vers une Congrégation/des Provinces plus synodales : notre cheminement vers l'avenir

« Nous sommes toutes pierres de fondation. » Sainte Marie Eugénie

« Toutes les sœurs sont responsables de créer dans la communauté un climat de discernement. »
(Règle de vie, 32)

*** ***

Très chères Sœurs,

À vous toutes, je vous souhaite la bienvenue à l'occasion de notre réunion pour le Conseil Général Plénier 2026. Nous avons la chance de commencer la route le quatrième dimanche du temps ordinaire, jour où les Écritures nous rappellent que la puissance de Dieu se révèle souvent dans nos faiblesses. Les première et deuxième lectures parlent du choix de Dieu pour les pauvres et les humbles (Sophonie 2, 3 ; 3, 12-13 ; 1 Co 1, 26-31), tandis que les Béatitudes dans l'Évangile de Matthieu proclament que le Royaume des Cieux appartient aux pauvres en esprit (5, 3). Ensemble, ces lectures nous encouragent à faire l'expérience de **la puissance de Dieu dans notre pauvreté et notre vulnérabilité**, offrant une perspective biblique pour notre réflexion et notre discernement lors du Conseil général plénier 2026.

C'est notre premier CGP depuis le Chapitre Général de 2024, et c'est avec une immense joie que je m'adresse à vous ce matin. Le thème choisi pour le CGP 2026 suggère un cheminement pour devenir une **Congrégation plus synodale**. Même cette vision n'est pas une destination. C'est un passage déstabilisant, stimulant et discrètement transformateur. J'éprouve un sentiment d'entre-deux : la certitude cède la place à l'adaptabilité, l'autorité centralisée devient une autorité partagée, le mouvement va des périphéries vers le centre et vice versa. Comme nous en convenons toutes, les compétences nécessaires aujourd'hui ne sont pas la maîtrise d'un mode de vie sûre, sécurisée et facile, mais l'aptitude à apprendre, à désapprendre et à réapprendre de nouvelles façons d'être religieuses.

Nous sommes encouragées dans ce cheminement par notre riche **spiritualité et nos traditions**. La vision de Sainte Marie Eugénie (par exemple, « nous sommes toutes pierres de fondation »), notre Règle de vie (par exemple, « Toutes les sœurs sont responsables de créer dans la communauté un climat de discernement »), la sagesse vécue de l'histoire de notre Congrégation et le don quotidien de la vie communautaire constituent une base solide et vivifiante. Ces ressources continuent de nous former doucement à l'humilité, au discernement, à l'ouverture du cœur et à la responsabilité partagée, nous invitant à faire confiance à l'Esprit qui agit parmi nous.

Les informations recueillies lors d'une brève enquête auprès des membres du CGP 2026, ainsi que l'expérience d'écoute des sœurs de toutes les provinces (en particulier lors des visites canoniques), révèlent un **désir sincère et profond de croissance et de renouveau**. De nombreuses sœurs expriment le désir profond de marcher plus étroitement ensemble - d'écouter avec attention, de partager les responsabilités et de faire place à toutes les voix, en particulier celles qui sont trop souvent restées inaudibles ou invisibles.

Nous sommes également conscientes que, si nous voulons réaliser ce rêve, nous devons relever les **défis** suivants : (i) La résistance personnelle, ressentie lors du passage d'un leadership hiérarchique à un leadership participatif et fondé sur le discernement, qui se heurte à des habitudes et des pratiques profondément enracinées. (ii) Les présupposés erronés, car nous comprenons à tort la synodalité comme un processus purement démocratique dans lequel les décisions sont prises à la majorité des voix. (iii) L'impatience face à la lenteur du processus, car la synodalité exige une écoute profonde et l'intégration de multiples perspectives. Cela peut être inconfortable pour celles qui recherchent des résultats immédiats. (iv) Il est impératif de trouver un équilibre entre liberté et responsabilité alors que leaders et membres cheminent ensemble dans un esprit d'accompagnement mutuel. Nous sommes invitées à guider sans imposer nos propres idées et perspectives. Nous voulons que chacune assume sa responsabilité personnelle tout en respectant l'espace et la liberté individuels.

Nous attendons avec impatience la session avec le Père David McCallum, SJ, sur le thème « **Un Leadership fondé sur le discernement** pour les communautés synodales, les provinces et la congrégation ». Nous espérons apprendre le processus (théorie et pratique d'un leadership discernant) et entrer dans un processus visant à devenir plus synodales, ce qui servira de source d'inspiration alors que nous cheminons ensemble - en relisant nos expériences, en prenant en compte nos préoccupations et en planifiant ensemble l'avenir.

L'une des priorités du CG 2024 était de « maintenir vive la flamme pour une **vie consacrée joyeuse** et en plénitude ». Or, cette flamme est sérieusement menacée par les abus de pouvoir, les abus spirituels, sexuels et financiers, qui continuent de surgir parmi nous. Dans ce contexte, je me sens obligée de soulever des questions urgentes sur le nombre croissant de ces cas. Écouter les sœurs et reconnaître la réalité de ces abus au sein de nos propres communautés est parfois profondément troublant et douloureux.

Je suis profondément reconnaissante à la congrégation d'avoir pris la décision cruciale et louable d'élaborer et de ratifier une **politique de protection**. Cela reflète un engagement sincère en faveur de la bienveillance, de la responsabilité et du renouveau. En même temps, une politique prend véritablement vie par la manière dont elle s'incarne dans nos pratiques quotidiennes et nos structures organisationnelles. Nous sommes continuellement invitées à clarifier, à mettre en œuvre avec courage et à appliquer de manière cohérente cette politique dans toutes nos communautés et provinces. Grâce à une responsabilité constante et à des pratiques transparentes, cette politique peut devenir non seulement une déclaration d'intention, mais aussi un instrument vivant de conversion personnelle et de changement structurel durable.

Le Conseil d'Assomption ensemble : Une autre préoccupation qui mérite notre attention particulière est notre rêve commun de collaborer avec nos partenaires laïcs dans la mission d'une manière qualitativement différente. Bien que chaque province suive son propre chemin, façonné par des besoins et des expériences distincts, nous avons collectivement affirmé l'importance de cette collaboration au niveau de la Congrégation et avons créé un Conseil d'Assomption ensemble composé de 19 membres afin de mettre en œuvre la décision du CG 2024. Cependant, nos pratiques risquent parfois de ne pas être à la hauteur de notre vision. Les changements fréquents dans la composition du Conseil et le manque de participation régulière aux réunions nuisent à la continuité, au discernement partagé et à la responsabilité. Ces défis sont encore intensifiés par les barrières linguistiques et par les différences d'intérêts, de formation et d'expérience entre les membres.

Le Conseil Général : Les dix-huit derniers mois ont été une période difficile et remplie de défis. Je

suis très reconnaissante aux membres de mon conseil d'avoir assumé leurs responsabilités avec tant de générosité et d'avoir donné le meilleur d'elles-mêmes alors que nous réorganisons la vie et la mission du Conseil Général. Ce que sept sœurs géraient auparavant est désormais pris en charge par cinq sœurs, puisque nous avons assumé les rôles d'économie générale et de secrétaire générale. Nous continuons à rechercher le mode de vie le plus équilibré et le mieux adapté à notre situation.

Dans son discours de clôture de la première session du Consistoire extraordinaire qui s'est tenue au Vatican en janvier 2026, **le pape Léon XIV** a interpellé les participants avec deux questions pénétrantes : « Y a-t-il de la place pour que quelque chose de nouveau naîsse ? Aimons-nous et proclamons-nous un Dieu qui nous met en chemin ? » Il les a ensuite invités à « vivre une expérience de la **nouveauté** de l'Église ».¹ Ces paroles constituent un encouragement fort à poursuivre le discernement et l'exploration de nouvelles voies pour le Conseil général et la Congrégation.

Jusqu'à présent, je me suis centrée sur le cheminement interne à la Congrégation et sur les opportunités et les responsabilités qui façonnent notre vie consacrée. À partir de là, nous sommes maintenant invitées à élargir nos horizons et à tourner nos cœurs vers **le monde d'aujourd'hui** dans lequel nous vivons et servons. Nous le faisons avec sérieux et humilité, conscientes des défis qui nous attendent, mais soutenues par une espérance vigilante, enracinée dans la présence transformatrice de Dieu au cœur de notre histoire. Dans ce contexte, deux réalités urgentes se dégagent et appellent notre discernement attentif.

Premièrement, nous assistons à une **escalade alarmante des guerres, des conflits armés, de la violence et des violations des droits humains** dans de nombreuses régions. La dernière en date est l'attaque américaine contre le Venezuela, dont les répercussions se font déjà sentir dans le monde entier (par exemple en Colombie, au Mexique, à Cuba, en Iran et au Groenland). Le président Trump a recours à différentes stratégies : puissance militaire, sanctions, droits de douane et menace d'annexion.² La banalisation de la souffrance de civils innocents, de migrants et de réfugiés nous interpelle. Même le flux constant d'informations – menaces d'actions militaires, frappes de représailles et prises de positions politiques – révèle un monde de plus en plus façonné par la peur et la force plutôt que par la justice et la paix. En tant que religieuses et citoyennes responsables, nous sommes appelées à être des artisans de paix et de justice, la voix des sans-voix et les amies de ceux qui ont été déplacés, blessés et traumatisés par les conflits et les abus.

Deuxièmement, nous sommes à l'aube d'une profonde transformation technologique. L'expansion rapide de **l'intelligence artificielle** (IA) est en train de remodeler notre façon de travailler, de communiquer, de prendre des décisions et même de comprendre ce que signifie être humain. Ces outils sont porteurs d'immenses promesses, mais aussi de risques graves d'exclusion, de manipulation et d'aggravation des inégalités. La technologie n'est jamais neutre ; elle reflète les valeurs de ceux qui l'utilisent. La question qui se pose à nous n'est pas de savoir si l'IA façonnera notre avenir, mais si elle le fera d'une manière qui respecte la dignité humaine et serve le bien commun.

Je terminerai mes réflexions par les six questions suivantes :

¹ Les thèmes choisis pour le Consistoire étaient la synodalité et la mission, qui indiquent la direction que prendra l'Église dans les années à venir.

² J'apprécie la position prophétique et les déclarations courageuses de la LCWR et de la CLAR, ainsi que les petites démarches significatives entreprises par nos sœurs.

1. Comment vivre de manière plus significative cet entre-deux instable ? Comment pouvons-nous, avec sagesse et créativité, devenir une Congrégation véritablement synodale grâce à un renouveau spirituel et à une réforme structurelle ?
2. Comment pouvons-nous contribuer à bâtir des communautés où les sœurs se sentent en sécurité pour parler en vérité, s'écouter profondément les unes les autres et assumer une responsabilité partagée, afin que la dignité et le caractère sacré de toutes les personnes concernées soient respectés et protégés dans les communautés et les lieux de mission ?
3. Étant donné que la collaboration avec des partenaires laïcs dans la mission fait véritablement partie de ce que nous sommes et de ce à quoi nous sommes appelées, comment pouvons-nous nourrir cet engagement ? Comment pouvons-nous fournir la formation, la stabilité et les structures nécessaires pour que cette collaboration soit réelle et durable ?
4. Comment le Conseil général peut-il être restructuré et repensé afin de mieux servir sa mission de manière durable, équilibrée et vivifiante ?
5. Comment nous préparer, personnellement et communautairement, et répondre avec compassion, courage et sagesse aux blessures causées par la guerre et les conflits sociaux ?
6. Et enfin, comment discerner l'utilisation responsable et créative de l'intelligence artificielle pour notre vie et notre mission ? Comment pouvons-nous exploiter ces technologies émergentes pour faire avancer notre appel à la justice, à la paix et à l'intégrité de la création ?

Ces préoccupations et ces questions sont des invitations à une conversion plus profonde, à un témoignage prophétique et à une confiance renouvelée dans le fait que l'Esprit continue de guider la Congrégation dans un monde fragile et en mutation rapide. Que la vision de Sainte Marie Eugénie nous éclaire dans notre cheminement !

C'est avec une joie et une espérance profondes, une immense gratitude envers mon Conseil et chacune d'entre vous, et en communion avec toutes les sœurs de la Congrégation, que j'ouvre le Conseil Général Plénier 2026. Puissent nos délibérations et nos réflexions nous faire avancer avec une passion renouvelée et une communion plus profonde, alors que nous servons la mission de Dieu dans le deuxième quart du XXIème siècle.

Que Dieu bénisse notre cheminement !



Rekha M. Chennattu, RA
Sœur Générale³

Auteuil, le 1er février 2025

³ Inspirée par une voix intérieure, je suis passée de « Supérieure » à « Sœur » pour le titre. J'espère et je prie pour que ce changement de langage nous aide à devenir plus synodales dans nos attitudes et nos perspectives.